

sombre énergie qui les avait animés au XIV^e s. De 1577 à 1584, leur ville, où les calvinistes se sont emparés du gouvernement, cherche de nouveau à dominer la Flandre comme elle l'avait fait au temps de Van Artevelde. Sans tenir compte des représentations du prince d'Orange, elle s'organise avec Hembyse en une république municipale, intolérante et brutale, et provoque, à la longue, la révolte des « Malcontents » et la réconciliation des provinces wallonnes avec l'Espagne. Héroïque d'ailleurs dans l'isolement où elle s'est volontairement placée, elle ouvre enfin ses portes à Alexandre Farnèse (17 sept. 1584) que lorsque la famine lui interdit une plus longue résistance.

Sous le gouvernement de la maison d'Autriche, Gand ressentit les heureux effets de la prospérité qui fut en Belgique la conséquence de la paix d'Aix-la-Chapelle (1748). Des manufactures de tissus s'y installèrent, on creusa la « Coupure » pour faire communiquer avec la Lys le canal de Bruges qui rattachait la ville au port d'Ostende; on construisit, en 1773, la Maison de force, dont l'organisation pénitentiaire et économique passa longtemps pour un modèle.

Comme les autres villes de la Belgique, Gand prit part, à la fin du XVIII^e s., à la révolution brabançonne, puis fut annexé à la France après la bataille de Fleurus.

En 1800, Lieven Bauwens y fondait la première filature de coton et, en 1805, la machine à vapeur y était introduite. Depuis lors, Gand redevint en peu de temps ce qu'elle avait été au moyen âge: une cité essentiellement manufacturière. — Sous le régime hollandais (1814-1830), sa prospérité, à laquelle le gouvernement apporta une sollicitude éclairée, augmenta rapidement. Depuis la révolution de 1830, la ville n'a pas cessé de se développer; elle est devenue un des centres les plus industriels de la Belgique.

Résumons: La commune de Gand est, sans contredit, celle qui, de tout temps, défendit l'honneur du nom flamand avec le plus de force et au prix des plus grands sacrifices. C'était la plus rude ennemie de l'étranger. Seule sur la brèche, en guerre avec les villes rivales, condamnée d'avance à la défaite, elle luttait toujours avec le même courage et la même intrépidité. Peu lui importait de succomber sur le champ de bataille, pourvu qu'elle y pérît enveloppée de son drapeau!... Aussi sont-ce les communes flamandes, affirme Namèche, qui, à travers des siècles, ont maintenu intacte la nationalité belge.

GANSHOREN, comm. de la prov. de Brabant; à 2 kil. de Jette, et à 54.75 m. d'altitude au seuil de la porte grillée du cimetière.



Pop. 4.465 hab.; — sup. 241 hect.
Arr. adm. et jud. de Bruxelles;
cant. de j. de p. de Molenbeek-Saint-Jean. — Archev. de Malines.
Sol argileux et sablonneux; — agriculture.

Eglise reconstruite en 1850.

Ganshoren était une seigneurie avec une cour féodale, partie enclavée dans le territoire de Rode, la famille de Villegas. — Quant au spirituel, elle dépendait de l'abbaye de Dieleghem.

Le château de Rivieren, entouré d'eau, qui semble dater du moyen âge; il a été transformé et partiellement reconstruit à différentes époques, notamment au XVI^e siècle, lors de la reconstruction de l'église Saint-Martin, de Ganshoren. Le domaine de Rivieren dépendait de la seigneurie de Ganshoren.

On a des lettres authentiques du duc Charles le Hardi, qui prouvent que ce bien était autrefois un

fief de chevalier, où il y avait deux cours: l'une nommée « Echelenpoel (ou lac des sangues), l'autre « Wickett ». Plusieurs arrière-fiefs relevaient de celle-là, et q. q. terres payaient à celle-ci une redevance annuelle. Ce fief était depuis longtemps un démembrement du comté de Saint-Pierre-Jette, que François de Kinschot réunit par achat en sa personne l'an 1638. Rivieren fut érigé en baronnie, par Philippe IV, le 7 octobre 1654.

En 1617, *Ganshoorn*.

Ganshoren a dépendu de Jette jusqu'en 1841.

Tumulus belgo-romain.

Pop. en 1840, — 825 hab.

» » 1890, — 2,327 »

» » 1910, — 4,190 »

GAURAIN-RAMECROIX, comm. de la prov. de Hainaut, sit. sur la gr. route de Leuze à Tournai; à 8 kil. de Tournai, à 10 kil. de Leuze, à 3 kil. de Fontenoy.

Pop. 3,875 hab.; — sup. 1,222 hect.

Arr. adm. et jud. de Tournai; cant. de j. de p. de Leuze. — Ev. de Tournai.

Terrain et sol variés; minéral de fer; — agriculture. — Carrières de pierres de taille, de pavés, de moellons, de pierres à chaux et à ciment; — fabriques de pannes, de tuyaux de drainage, de chaux et de ciment; brasseries; moulins à farine à la vapeur; gr. comm. de bois.

Anc. seigneurie dont les princes de Salm-Kirbourg étaient les derniers seigneurs. — Le hameau de Bourquembray formait une seigneurie avec château et ferme appartenant à la maison de Haudion et passa, en 1581, dans celle de Lamotte, seigneur de Baraffe. — La famille de Calonne possédait un fief dans le village. — Châtellenie d'Ath, puis uni au Tournésis en 1669.

Galrem, 1012; *Caurinium*, 1057; *Galren*, 1096; *Galrein*, 1108; *Gauraing*, 1190; *Gaureng*, 1238; *Goreng*, 1336.

Alt. de 47.54 au seuil de l'église, bâtie en 1832 dans le style semi-classique, à Gaurain.

Ramecroix, 1108; *Ramecrux*, 1169; *Ramecrois*, 1183. Eglise de 1741, avec débris gothiques, à Ramecroix.

Pop. en 1815, — 2,490 hab.

» » 1840, — 2,300 »

» » 1890, — 3,430 »

» » 1910, — 3,975 »

GAVERE, comm. de la prov. de Fl. Or., sit. entre Gand et Audenaarde; à 19 1/2 kil. de Gand,

à 12 1/2 kil. d'Oosterzeele, à 2 1/2 kil. d'Asper, et à 32 m. d'altitude (seuil de l'église).

Pop. 1,862 hab.; — sup. 434 hect.

Arr. adm. et jud. de Gand; cant. de j. de p. d'Oosterzeele. — Ev. de Gand.

Terrain très ondulé; sol argilo-sablonneux; — pays agricole. Briqueteries; bonneterie, cuirs. — Sources.

Cours d'eau: l'Escaut; — le Leebeek; le Moerbeek; le Middelbeek.

Eglise rebâtie, en 1789, à l'exception du chœur; la tour date de 1702. — Grande maison de campagne, bâtie sur l'emplacement du château de Gavere (XII^e ou XIII^e s.) qui formait, avec ceux de Pamele et de Petegem, les trois grands ouvrages défensifs sur l'Escaut, de Gand à Audenaarde. Il fut démoli au XVIII^e s., après avoir subi de nombreux assauts.

En 1071, 1146 et 1240, *Gavera*; en 1120, 1122 et 1127, *Gavere* et dans l'Espinoy (1631-32).

La terre de Gavere, qui était un franc allen, fut tenue comme fief du comte de Flandre par suite

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924